

## Le Quatuor AKOS [www.quatuorakos.com](http://www.quatuorakos.com)

Formé en 2015, avec le soutien du violoniste Jérôme Akoka, le quatuor Akos a travaillé avec Claire Thirion, Pablo Hernan (Chiaroscuro Quartet), Luc-Marie Aguera (Quatuor Ysaÿe) et Yovan Markovitch (Quatuor Danel). Il s'est produit avec Gustav Rivinus, Yoko Kaneko et Yovan Markovitch.

La découverte d'archets originaux du 18<sup>ème</sup> siècle lors de l'exposition "L'archet Révolutionnaire" à Londres en 2015, a ouvert pour le quatuor une voie de recherche vers l'interprétation sur instruments historiques. Il renoue également avec la tradition des concerts de salon, ressuscitant une forme très en vogue aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles..

En 2016, le quatuor a participé à l'Académie de la Roche-Guyon, au festival des lauréats du "Forum musical de Normandie", et au séminaire organisé par l'archetier Jean-Yves Tanguy à Saint-Romans-les-Melle..

Cet été, il s'est produit à Metz dans la salle du Royal - Gewerbehaus, et a été invité aux festivals "Format Raisins" à Boulleret, "Le chant de la rive" à Roscoff, "Coll'Arco" dans le pays de Morlaix, à l'académie "Musique à Flaine" dans les Alpes. Il joue aussi beaucoup en Allemagne (3 concerts en mars dernier à Bonn, à Homburg, dans la salle "Rubys Werkstatt"; et l'an prochain à Bonn à la "Trinitatiskirche" et à Munich, lors du "Nymphenburger Sommer 2018").

Les membres du quatuor sont également organisateurs des festivals Coll'Arco et de musique de chambre de Metz..

### Alexis GOMEZ violon

Alexis commence le violon à l'âge de 5 ans Après des études au CRR de Chambéry avec Philippe Tournier, il entre en cycle concertiste au CRR de Paris dans la classe de Bertrand Cervera, et participe à de nombreuses masterclass, avec Gérard Poulet, Suzanne Gessner, Kazimierz Olechowski, Luc-Marie Aguera, Amaury Coeytaux, Christophe Poiget, Marianne Piketty, Manuel Solans et Stephan Picard..

En 2009, il fonde le quatuor Hestia et intègre pour 3 ans la classe du quatuor Ysaÿe.

Il joue en soliste avec l'orchestre La Note Retrouvée (Saint-Saens en 2013), l'Ensemble des Possible (Schnittke en 2015), l'orchestre du conservatoire de Chambéry (Bruch et double concerto de Brahms en 2017).

Actuellement, Alexis se perfectionne auprès de Jérôme Akoka. Il joue sur un violon de C. Pieray de 1718



### Aya MURAKAMI violon

Aya Murakami a fait ses études à l'Université des Arts de Kyoto entre 2007 et 2011, avec Sonoko Numata et Reiko Otani. Son "Quartet Minerva" est invité en 2009 aux séminaires "Phoenix OSAQA(Osaka)", avec le Japan String Quartet, et "Project Q(Tokyo)", avec le Julliard Quartet, le Tokyo Quartet et le Shanghai Quartet. Son quatuor remporte le 1er Prix du Nagoya Ensemble Festival en 2010. Grâce à Jérôme Akoka, elle poursuit à partir de 2011 ses études en France, au CRR de Paris avec Luc Hery.

Elle participe à l'Académie de l'Orchestre de Paris en 2012 ( Paavo Järvi, Christophe Eschenbach...); et joue en soliste avec le Primo Passo Orchestra (Kyoto, 2011), le Pleasant Orchestra (Kyoto, 2015) et le Izumo Junior Orchestra (Izumo, 2015).

Depuis 2013, elle enrichit sa palette en étudiant le violon baroque au CRR de Paris auprès de Patrick Bismuth.

Aya joue sur un violon de Rogeri de Brescia (1703).



### Tanguy PARISOT alto

Après avoir débuté l'alto à 6 ans à l'Ecole Nationale de Musique de Brest, Tanguy poursuit ses études avec Françoise Gnéri au CRR de Rueil-Malmaison et termine sa formation de 2nd cycle au CNSM de Paris en juin 2015.

Passionné par la musique de chambre, Tanguy est membre fondateur du quatuor Hestia et du quatuor Abegg. Il bénéficie de la bourse "5 à 7 d'Arradon" lors du concours de la FNAPEC en 2011 avec le quatuor Hestia. De 2012 à 2014, il se perfectionne dans la classe du quatuor Ysaÿe au CRR de Paris.

Tanguy se produit régulièrement avec l'Orchestre de Paris, Seccession Orchestra, l'Ensemble 2e2m et l'Orchestre "Les Dissonances". Il étudie actuellement avec Miguel Da Silva à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique et participe au Centre de Musique de Chambre de Paris avec Jérôme Pernoo.

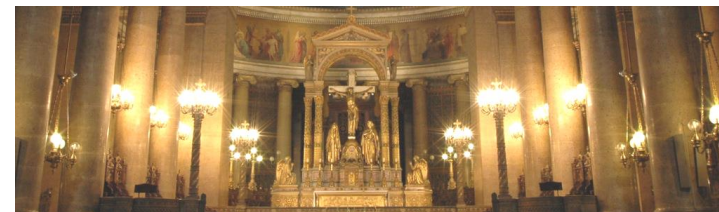


### Cyrielle GOLIN violoncelle

Cyrielle Golin a débuté le violoncelle au CRR de Metz avec Jean Adolphe. Elle entre en cycle perfectionnement au CRR de Paris avec Raphaël Pidoux et se forme auprès de Philippe Muller et Ophélie Gaillard. En 2012, elle intègre à la fois la classe du quatuor Ysaÿe au CRR de Paris avec le quatuor Hestia et la Hochschule für Musik Saar de Saarbrücken (Allemagne) dans la classe de Gustav Rivinus, où elle étudie encore actuellement en Master.

En soliste, Cyrielle a joué avec l'Orchestre Mettensis de Metz (aydn), l'Orchestre Gabriel Pierné du CRR de Metz (St-Saëns), les cordes du Deutsch Radio Philharmonie Saarland (CPE Bach) et l'Orchestre Saar-Lorraine (Schumann).

Elle joue sur un violoncelle de François Caussin (1860).



*Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL*

Saison 2017/2018

**Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè**

[www.paroissesvp.fr/spip.php?article87](http://www.paroissesvp.fr/spip.php?article87)



**Samedi 4 novembre 2017**

**Le Quatuor AKOS**

*Alexis Gomez et Aya Murakami, violons,  
Tanguy Parisot, alto et Cyrielle Golin, violoncelle*

**MOZART quatuor op 10 n°6 "les Dissonances"**

**BEETHOVEN quatuor Razumovsky op 59 n°2**

*(libre participation)*

# PROGRAMME

## Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

### Quatuor n°19 K465 op 10 n°6 en ut majeur « les Dissonances » (1785)

1. *Adagio Allegro*  
3. *Menuet (allegretto)*

2. *Andante cantabile*  
4. *Allegro molto*

« A mon cher ami Haydn

Un père ayant résolu d'envoyer ses fils dans le vaste monde, estima qu'il devait les confier à la protection et à la direction d'un homme, très célèbre alors, et qui, par une heureuse fortune, était de plus, son meilleur ami.

C'est ainsi, homme célèbre et ami très cher, que je te présente mes six fils. Ils sont, il est vrai, le fruit d'un long et laborieux effort, mais l'espérance, que plusieurs amis m'ont donnée, de le voir, en partie, récompensé, m'encourage, me persuadant que ces enfantements me seront un jour de quelque consolation.[...] Qu'il te plaise donc de les accueillir avec bienveillance, et d'être leur père, leur guide, leur ami ! De cet instant, je te cède mes droits sur eux, et te supplie en conséquence de regarder avec indulgence les défauts que l'œil partial de leur père peut m'avoir cachés, et de conserver malgré eux ta généreuse amitié à celui qui l'apprécie tant.

Car je suis, de tout cœur, ami très cher, Ton bien sincère ami » W.A. Mozart.

Mozart avait déjà écrit ses 6 quatuors « viennois » sous le choc des quatuors « du Soleil » op 20 de Haydn. Ses quatuors op 33, que Haydn l'invite à jouer en 1781 (avec lui-même et Carl von Dittersdorf au violon et JB Vanhal au violoncelle - Mozart tenant la partie d'alto) lui ouvrent de nouveaux horizons, et l'incitent à composer à nouveau pour cette formation, après, comme Haydn, une pause de près de 10 ans. Il publie en 1785, chez Artaria, un nouveau cycle de 6 quatuors, op 10, « dédiés à Haydn »

Il lui aura fallu près de 3 ans pour achever les 3 premiers - preuve de l'ambition qui est la sienne dans cette entreprise; les 3 autres sont en revanche composés en quelques mois.

C'est en entendant ces 6 quatuors joués devant lui (par les mêmes interprètes que ceux qui avaient joué ceux de Haydn en 1781, avec Leopold à la place de Haydn), en janvier et février 1785, que Haydn déclara à son père que «Mozart était le plus grand compositeur qu'il connaisse au monde ». Les quatuors op 10 eurent toutefois, pour la 1<sup>ère</sup> fois, peu de succès auprès du public.

Le quatuor en ut majeur est achevé à Vienne le 14 janvier 1785, 4 jours après le 18è, K464.

Il doit son surnom «les Dissonances» à l'extraordinaire introduction lente du 1er mouvement, unique chez Mozart. Son humeur sombre est rapidement dissipée par l'allegro qui suit, en sol majeur.

Le mouvement lent est un des exemples de « conversation » entre instruments les plus réussis de Mozart. Le 2è thème, tragique, « illustre que chez Mozart, sous une apparente légèreté, le drame est toujours à fleur de peau et couve sous la cendre ».

L'influence de Haydn est manifeste dans les forts contrastes forte/piano du menuet. C'est aussi le cas du rondo final et l'œuvre s'achève sur une note de triomphe.

## Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827): les quatuors « Razumovsky » (1806)

Nullement abattu par l'échec de son opéra Léonore, en avril 1806, Beethoven fait preuve en 1806 d'une intense activité créatrice : ce sera l'année du concerto pour violon, du 4è pour piano, de la sonate Appassionata, de la 4è Symphonie. Dès le mois de mai, il se met à écrire 3 nouveaux quatuors.

Ces trois quatuors de l'op 59 sont dédiés au comte Alexei Razumovsky, ambassadeur de Russie à Vienne, excellent violoniste, mécène généreux et ami du compositeur.

Publiés à Vienne par le Bureau d'Art et d'Industrie en janvier 1808, ils sont créés à Vienne le mois suivant par le quatuor Schuppanzigh - en suscitant par leur nouveauté l'incompréhension du public, des critiques, et même des interprètes : on parle de « mauvaise farce d'un toqué, ..., d'une musique de cinglé ». « Ils ne sont pas compréhensibles » lit-on dans l'Allgemeine Musikalische Zeitung.

Les musiciens du quatuor Schuppanzigh éclatent de rire en jouant le scherzo du 1<sup>er</sup> quatuor, mais quand leur chef s'en ouvre à Beethoven, il se voit répondre : « Croyez- vous que je pense à vos misérables cordes, quand l'esprit me parle ? ».

Au violoniste Radicati, scandalisé, qui déclare que ce n'est pas de la musique, Beethoven rétorque: « Oh ! ce n'est pas pour vous, c'est pour les temps à venir ! »

### Quatuor n°7 en fa majeur op 59 n°1

*1er mouvement : allegro*

Le 1<sup>er</sup> quatuor est composé en quelques semaines : commencé le 26 mai 1806, il est achevé le 5 juillet (lettre de Beethoven à Breitkopf et Härtel)

Les 4 premières notes du 1er mouvement seront reprises dans le thème russe du finale.

### Quatuor n°8 en mi mineur op 59 n°2

1. *Allegro, mi mineur*

2. *Molto Adagio, mi majeur*

3. *Allegretto, mi mineur*

4. *Finale: Presto, mi mineur*

D'après Czerny, et Holz, le second violon du quatuor Schuppanzigh, l'adagio aurait été inspiré à Beethoven « par une méditation sur l'harmonie des sphères, devant le ciel étoilé dans le silence de la nuit », ou « par une nuit de méditation dans le vallon de Baden ». Beethoven a inscrit en regard de la partition : « il faut jouer ce morceau avec beaucoup de sentiment ».

Le thème russe de l'Allegretto sera réutilisé par Moussorgski dans la scène du couronnement de Boris Godounov (1868) puis par Rimski-Korsakov dans La Fiancée du tsar (1898).

La grande « exultation beethovénienne » triomphe dans un final enflammé.